

## La conjoncture agricole du mois de novembre 2021

- La demande en vins de Bourgogne et du Beaujolais est bien présente sur tous les marchés et les prix s'envolent faute de production.
- Les récoltes d'automne affichent de beaux résultats, dans un contexte où les prix des céréales et oléo-protéagineux ne cessent d'augmenter.
- Les livraisons de lait AOP « Massif du Jura » restent très dynamiques. Par conséquent, plus de Comté et de Morbier en cave depuis le début d'année.
- Les prix des bovins demeurent sur une bonne trajectoire. La décapitalisation débutée les années passées contribue à réduire l'offre.

### Filière viticole

La succession des aléas climatiques a accompagné les professionnels jusqu'aux vendanges. L'année 2021 est à vite oublier pour attendre des jours meilleurs en 2022.

#### La récolte n'est pas là ...

L'Yonne comme prévu, a fait une petite vendange, avec un tiers d'une récolte normale et une demie pour les vigneronns quelque peu épargnés.

Pour le vignoble Côte-d'Or, le bilan est sans surprise avec une perte de l'ordre de 50% (- 80 % par endroits) sur les chardonnays et de - 30 à - 40 % sur les pinots noirs.

Dans la Nièvre, les pluies de septembre ont eu le mérite d'adoucir cette fin de campagne en faisant gonfler les baies ce qui a engendré une hausse de 10 à 15 % des récoltes initialement attendues. Au final, la perte serait de 15 %.

La Saône-et-Loire s'oriente vers une récolte entre 40 et 50 % d'une année normale, soit une année peut-être pas aussi mauvaise que prévue mais néanmoins décevante. Le Beaujolais jusque-là un peu épargné par les aléas s'est vu rattrapé par la pression sanitaire et l'oïdium très présent.

Le vignoble du Jura, a terminé sa vendange et son année difficile. Certaines parcelles n'ont pas été vendangées. Le rendement moyen se situe autour de 10 hl/ha.

#### ... Mais la demande est très présente

En août, le 1er mois de la campagne viticole, les sorties de chais de la viticulture en Bourgogne-Franche-Comté portent sur 130 000 hectolitres, ce qui est au-dessus de l'année dernière et de la moyenne quinquennale (+ 6 % et + 14 %).

Au mois de septembre, les cours des vins en vrac entre la viticulture et le négoce se tassent normalement. La vendange venant de se terminer ce sont les jus et moûts de seulement

quelques appellations qui sont mis en marché. Toutefois, les prix affichent déjà des progressions à deux ou trois chiffres en septembre d'une année sur l'autre : Crémant (vin de base Chardonnay) + 28 %, Bourgogne rouge + 23 %, Bourgogne blanc + 115 %, Chablis + 118 % et Macon village blanc + 140 %. L'indice global du prix des vins du Beaujolais baisse légèrement. En effet, les transactions portent exclusivement sur les premières ventes de Beaujolais nouveau. Cependant, cette année, le prix des vins nouveaux est en ébullition de + 30 % à + 80 % pour les villages.

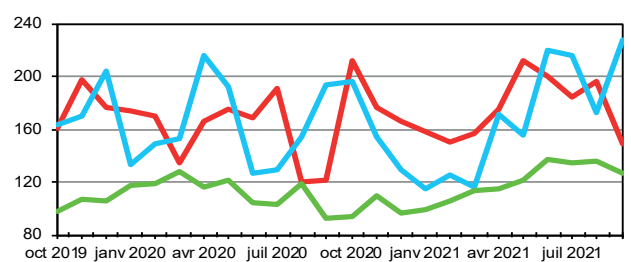
Au 8ème mois de l'année civile, les exportations de vins de Bourgogne poursuivent leur progression. Au cumul, elles atteignent dorénavant 68 millions de bouteilles, ce qui représente une hausse de 27 % par rapport à août 2020, pour un montant de 828 millions d'euros (+ 37 %). Il faut remonter à la 24ème destination en volume pour trouver une évolution négative. L'Amérique du Nord (Canada et Etats-Unis) affiche une progression de 35 % pour plus de 20 millions de cols.

Fig 2. Transactions des vins AOP en vrac  
Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Septembre		Campagne	
	2020-2021	2021/2020	2020-2021	2021/2020
Rouge, rosé	19 116	73%	39 291	-27%
Blanc	110 521	224%	157 362	-30%
Crémant	66 238	1870%	101 414	-31%
Ensemble	195 875	304%	298 067	-30%

Source : BIVB

Fig 3. Indice du prix des vins AOP en vrac  
Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Source : Agreste - BIVB et IB

Fig 1. Production de vins AOP

En hl	2021	2021/2020	% 2021/ Moyenne 5 ans
Côte-d'Or	243 500	-38%	-38%
Jura	22 000	-75%	-73%
Nièvre	64 800	-16%	-14%
Saône-et-Loire	269 900	-65%	-63%
Yonne	127 800	-69%	-66%

Source : Agreste - Estimations de productions

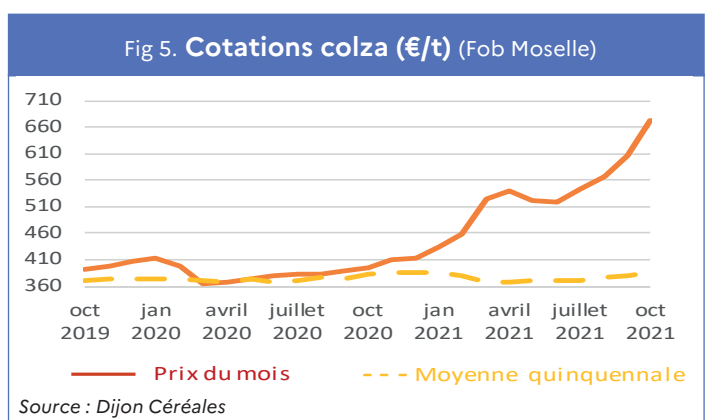
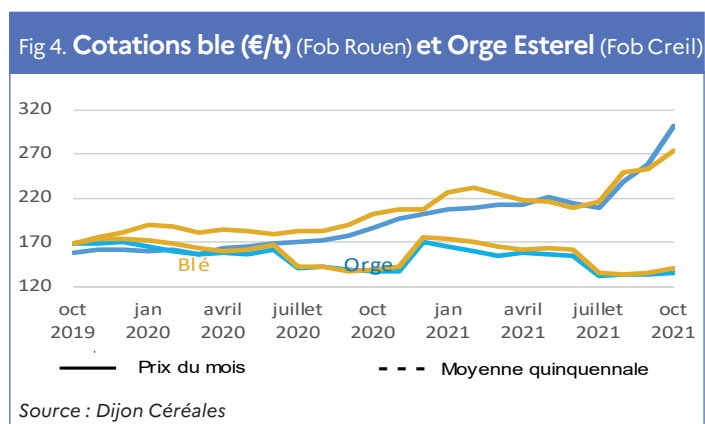
Les conditions météorologiques bénéfiques de ce mois d'octobre permettent aux récoltes des cultures d'automne ainsi qu'aux semis des céréales d'hiver de se dérouler dans d'excellentes conditions. Peu de pluie, un ensoleillement excédentaire tout comme des températures pleinement dans la norme favorisent non seulement les moissons mais aussi les implantations.

## Les récoltes d'automne confirment

Pour la campagne 2020-2021, la maïs grain atteint le stade « Humidité du grain » à la date médiane du 9 septembre, soit 10 jours après celle des cinq dernières années. Au sein de tous les départements la récolte s'est nettement accélérée la dernière semaine d'octobre, la Saône-et-Loire tout comme l'Yonne atteignent désormais les 80 % de maïs récolté. Le Territoire de Belfort, quant à lui, affiche une récolte à mi-parcours de 40 %. Le rendement s'annonce excellent avec 102 q/ha de moyenne régionale soit 34 q/ha supplémentaires par rapport à la moyenne historique de 68 q/ha. Cette année, une partie de la sole en maïs initialement prévue pour l'ensilage est redirigée vers le grain en raison de la bonne récolte de foin.

La récolte du tournesol touche à sa fin, le rendement de 32 q/ha affiche une hausse de 11 q/ha par rapport à 2020, en raison des conditions estivales favorables. La surface progresse aussi cette année, passant de 55 000 ha à 59 590 ha. Toutefois, une forte pression des maladies, le scérotinia, le botrytis, est signalée ainsi que des dégâts conséquents de sangliers.

Le rendement du soja connaît également une hausse significative



passant ainsi de 17 q/ha pour une surface de 38 510 ha en 2020 à 28 q/ha pour une surface moindre de 30 410 ha cette année. Cette culture ayant, tout comme les autres cultures d'automne, bénéficié de la météo clémente de l'été. Cependant, à l'instar du tournesol, la pression relative aux maladies est élevée et la récolte parfois humide.

## De bonnes conditions de semis

Les semis de blé tendre ou encore d'orge d'hiver ont lieu dans des conditions extrêmement favorables avec des sols bien ressuyés. Néanmoins, la levée est signalée tardive, principalement dans l'Yonne, même si l'écart semis-levée reste dans la moyenne habituelle de 10 jours pour la région. Une grande attention est portée aux risques liés aux limaces ou encore au développement des pucerons vecteurs de jaunisse nanisante.

La campagne du colza débute de manière hétérogène. En effet, si la levée se révèle particulièrement belle pour les parcelles semées avant le 20 août, celle des semis plus tardifs s'avère plus hétérogène. De plus, des attaques de ravageurs, charançons, limaces ou encore de grosses altises font rage dans l'ensemble de la région.

## Des prix élevés en très forte en augmentation

Au mois d'octobre, les prix des céréales et des oléoprotéagineux progressent fortement sous l'influence d'une demande très soutenue par la reprise économique postcovid et une offre limitée par les accidents climatiques.

Le prix du blé (rendu Rouen) s'établit à 274 €/t soit + 22 €/t au-dessus de septembre. La demande mondiale est très vigoureuse. En Turquie et en Iran, les récoltes de céréales sont très faibles générant des besoins d'importation élevés. L'ensemble des pays du Proche et Moyen-orient sont aux achats. En outre, 400 000 tonnes de blé fourrager français ont été chargés vers la Chine. D'autre part l'offre est sous tension. La Russie envisage de créer un quota d'exportation de blé à 31 ou 32 millions de tonnes. La production aux Etats Unis est prévue à 44,8 millions de tonnes (-1,4 Mtonnes). Enfin, la production canadienne perd 14 millions de tonnes sur celle de 2020.

A 302 €/t, le prix de l'orge brassicole (rendu Creil) augmente de 44 €/t par rapport au mois de septembre. En Suède et au Danemark, les récoltes sont de mauvaise qualité avec un taux de protéines élevé. La production canadienne est très faible. Avec la reprise postcovid, la demande des malteurs est forte dans l'Union Européenne en particulier en Allemagne. La Chine maintient également des achats soutenus. Ainsi, la tension sur ce marché est très forte et la prime brassicole atteint des records. Le colza (Fob Moselle) cote 671 €/t (+ 65 €/t sur le mois de septembre). Les bilans mondiaux du colza sont extrêmement tendus. La petite récolte canadienne impacte fortement l'offre mondiale. D'autre part, avec la reprise économique, le prix du pétrole augmente constamment dans un contexte de crise énergétique mondiale. Ainsi, la demande en biodiesel est forte et le prix des huiles, dont celle de colza, flambe. Finalement, les stocks mondiaux de colza sont prévus en forte baisse atteignant la valeur historiquement la plus basse. Sur le marché de l'huile de palme, les stocks malaisiens sont d'un très faible niveau.

Fig 6. Estimations de rendements en 2021

En q/ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Rendement 2021	64	65	55	102	48	31	32	28	14	24
%/Moyenne 5 ans	- 1 %	+ 12 %	+ 17 %	+ 50 %	+ 1 %	+ 8 %	+ 43 %	+ 21 %	+ 27 %	- 20 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures et Statistique Agricole Annuelle

Les livraisons rebondissent en août

En repli le mois dernier, les livraisons européennes de lait sont repartiées à la hausse en août par rapport à leur niveau de 2020 (+ 1,2 %). Ce rebond de la collecte laitière se vérifie également en France par une hausse de + 1,1 % en glissement annuel. C'est aussi le cas en région Bourgogne-Franche-Comté, qui affiche une hausse de + 2,1 % de ses livraisons sur août. Toutefois, les disparités demeurent entre l'évolution des livraisons de lait AOP « Massif du Jura » et celles de lait conventionnel. Si les premières « bondissent » de + 6,1 % en août (+ 3,2 % en cumul annuel), les secondes affichent un recul de - 2,4 %. La baisse conséquente des abattages de vaches laitières en août (- 10,4 %) et de meilleures conditions de pâturage qu'en juillet expliquent cette reprise.

La conjoncture prix reste favorable

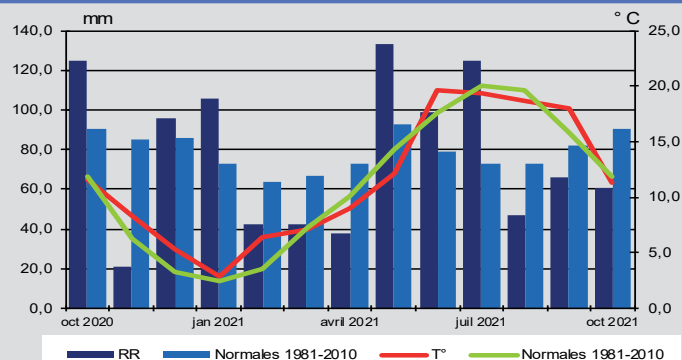
Depuis le début de la campagne laitière, les prix du lait de vache continuent de bénéficier du dynamisme de la demande internationale de produits laitiers et affichent des hausses substantielles par rapport à leur niveau de 2020. À 393 € les 1 000 litres de moyenne, le prix France du lait toutes qualités confondues gagne 26 € en août. À 380 € les 1 000 litres de moyenne depuis avril, le prix du lait conventionnel en région Bourgogne-Franche-Comté affiche sur la même période une hausse de + 4,6 % par rapport à 2020 (+ 17 €). Enfin, l'évolution du prix du lait AOP « Massif du Jura » reste bien orientée malgré la hausse des livraisons et dépasse pour le troisième mois consécutif la barre des 600 € de moyenne (609 € en juillet).

La production de Comté est très dynamique

Après l'embellie des 2 derniers mois, la production de produits frais en région Bourgogne-Franche-Comté rechute lourdement au mois d'août (- 7,5 %). C'est la seule famille de produits laitiers à afficher un cumul de production sur 12 mois inférieur à la moyenne triennale (- 11 000 tonnes). La baisse de production de pâte molle d'une année sur l'autre en août (- 1,3 %) est à rapprocher de la baisse des livraisons de lait conventionnel. Pour la troisième fois depuis le mois d'avril, la hausse mensuelle de production du Comté est à 2 chiffres (+ 11,8 % en août), alors que le Morbier progresse de près de 9 % en août. La baisse de production de raclette (- 5,1 %) a limité la hausse des pâtes pressées non cuites à + 2,7 %. Enfin, la production de Mont d'Or à partir de lait AOP « Massif du Jura » démarrée au 15 août, est un peu plus timide que l'an passé (-20 tonnes).

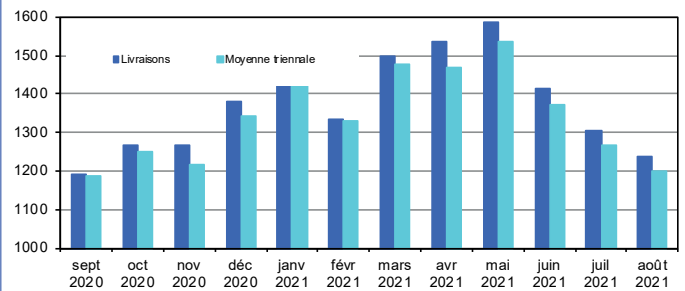
Météo

Fig encadré. Températures et précipitations (mm)



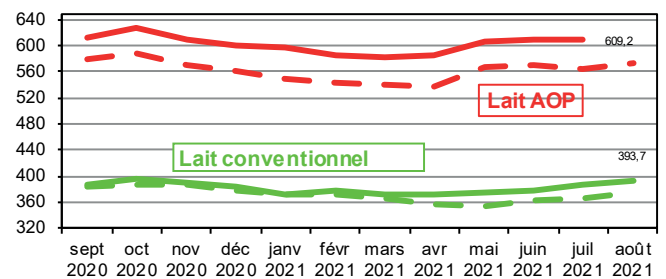
Source : Météo France - Moyenne Bourgogne-Franche-Comté

Fig 7. Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes annuelles laitières

Fig 8. Prix du lait (€/1 000 litres)



Source : Agreste - Enquêtes annuelles laitières

Fig 9. La production de fromage

En tonnes	Août 2021	Evolution M/M-12	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
<b>Pâtes Pressées Cuites</b>	<b>6 152</b>	<b>+ 9,3%</b>	<b>87 157</b>	<b>82 580</b>
dont Comté	5 220	+ 11,8%	73 149	68 740
<b>Pâtes Pressées Non Cuites</b>	<b>2 912</b>	<b>+ 2,7%</b>	<b>34 310</b>	<b>32 279</b>
dont Morbier	1 177	+ 8,9%	14 710	13 414
<b>Pâtes molles</b>	<b>2 114</b>	<b>- 1,3%</b>	<b>24 447</b>	<b>23 920</b>
dont Mont d'Or	537	- 3,7%	6 063	5 793
<b>Produits frais</b>	<b>23 830</b>	<b>- 7,5%</b>	<b>308 087</b>	<b>319 099</b>
dont yaourts et desserts lactés	13 306	- 10,5%	169 964	174 095
dont fromages frais	8 138	- 4,8%	104 337	109 200
dont crèmes fraîches	2 386	+ 2,4%	33 785	35 803

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

La météo du mois d'octobre se démarque par un ensoleillement remarquable, une faible pluviométrie et des températures de saison dans l'ensemble de la région Bourgogne-Franche-Comté. En effet, alors que la normale est de 125 heures de soleil, ce sont 182 heures d'insolation ce mois. Mâcon et Auxerre connaissent le plus faible bilan régional avec 170 heures. Le relevé pluviométrique établit la moyenne à 61 mm, en déficit de 30 mm par rapport à la normale. C'est à Luxeuil, Auxerre et Belfort que le déficit est le plus marqué avec respectivement 52, 47 et 44 mm de moins qu'à l'accoutumée. Les températures moyennes régionales sont dans les normes (de 10,6°C à Belfort à 12,2°C à Mâcon) malgré un léger déficit de 0,4 °C.

L'offre est mesurée sur le marché des bovins

Sur le bassin Centre-Est, le commerce de bovins est resté relativement calme en octobre. La demande en viande bovine diminue, notamment en pièces à griller, mais l'offre se restreint également contribuant à maintenir les cours à des valeurs convenables. La décapitalisation du cheptel bovin français observé depuis plusieurs années se fait sentir, - 4,5 % d'effectifs bovins et - 2,5 % de naissances entre septembre 2019 et septembre 2021, se traduit aujourd'hui par une diminution du nombre d'animaux commercialisés. Le broutard U de 400 kg vif se négocie 2,64 €/kg vif soit 4 cts de plus qu'en septembre du fait d'une demande accrue des engraisseurs et d'une offre limitée, les exportations régionales de broutards ayant reculé de 9.1 % en un an. Le Jeune Bovin U 400 kg s'échange en octobre à 4,28 €/kg carcasse soit une hausse du prix de 15 % depuis octobre 2020. Pour les femelles, les cours se stabilisent, la vache viande R s'achète autour de 4,25 €/kg carcasse et la laitière de réforme P cote 3.29 €/kg carcasse.

Porc : les cours tendent à se stabiliser en fin de mois

Avec une offre élevée au sein de l'Union Européenne, une demande limitée et un fort repli des achats chinois, le marché du porc est perturbé depuis plusieurs semaines. Le porc charcutier E cote en moyenne 1.56 €/kg carcasse, soit 5 cts de moins qu'en septembre 2020. Cependant, fin octobre, on observe un léger rebond des prix, à confirmer dans les prochaines semaines. Sur le marché ovin, les disponibilités faibles en agneaux à cette période de l'année, contribuent au soutien des cotations. L'agneau de conformation U 16-19 kg progresse ainsi de 10 cts en octobre et cote en moyenne 7,83 €/kg.

Fig 11. Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Septembre	21/20 %	2021	21/20 %
Bovins	25 378	- 2,3 %	223 367	- 0,5 %
vaches	10 111	+ 3,3 %	86 091	+ 1,3 %
veaux	3 032	- 11,6 %	28 259	- 6,4 %
Ovins	13 563	- 3,5 %	132 488	+ 0,7 %
Porcins	30 500	+ 3,5 %	244 152	+ 0,5 %
Equidés	156	- 11,4 %	1 660	- 20,5 %

Source : BDNI

Fig 12. Les exportations de broutards

En têtes	Septembre		Cumul Année	
	2021	2021 / 2020	2021	2021 / 2020
Bourgogne-Franche-Comté	18 285	- 9,1 %	150 826	- 2,1 %
dont				
Saône-et-Loire	8 200	- 8,4 %	73 452	- 5,1 %
Nièvre	5 041	- 15,4 %	40 355	- 1,7 %

Source : BDNI

Fig13. Cotations des bovins maigres (€/kg vif)

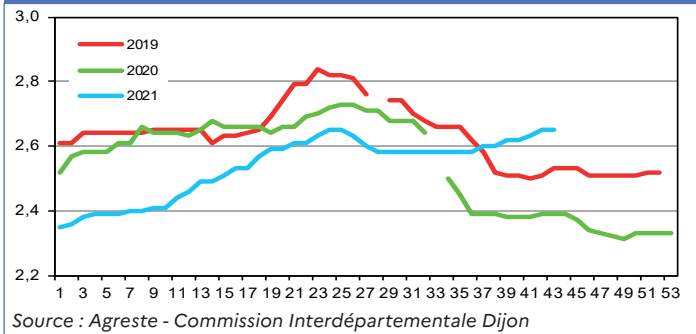


Fig14. Cotations de jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)

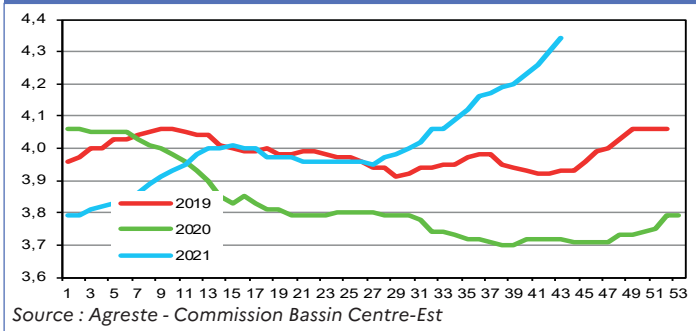


Fig15. Cotations de vache viande R (€/kg de carcasse)

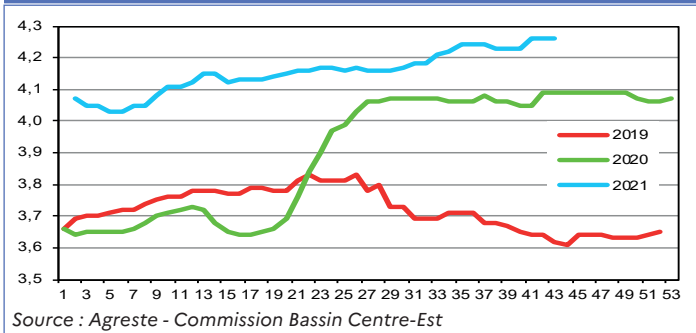


Fig16. Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)

